DROIT DE RÉPONSE

L'Association du Réseau Espérance banlieues souhaite apporter les précisions suivantes à la suite de la diffusion de l'article du « Parisien » du 5 juillet 2020 dans l'édition papier « En Seine-Saint-Denis, l'école *modèle* des banlieues ferme ses portes ». L'article évoque en premier lieu le réseau Espérance banlieues à travers le prisme du seul Cours Alexandre Dumas de Montfermeil, or Espérance banlieues est aujourd'hui un réseau de 17 écoles implantées dans les quartiers sensibles. A la rentrée 2020, ces écoles accueilleront plus de 800 élèves de la maternelle à la 3e.

L'article, en parlant du Cours Alexandre Dumas (CAD) à Montfermeil, mentionne que les « enseignements n'y sont pas à la hauteur ». Or le taux de réussite au brevet, basé uniquement sur les épreuves d'examen final, est de 71 % pour les élèves du Cours Alexandre Dumas ; soit trois fois supérieur à la moyenne de 23 % du département de Seine-Saint-Denis en 2017 (1). En 2018, le taux de réussite au brevet des élèves du CAD passe à 83 %.

Le profil des enseignants est mis en cause. Or 1/3 des nouveaux professeurs qui rejoignent le réseau cette année sont diplômés de l'Education nationale et 1/3 des directeurs des écoles existantes le sont également. Ces chiffres sont en constante progression d'année en année.

Il est évoqué que les « élèves sont aussi surreprésentés dans nos conseils de discipline » (note : au Collège Picasso). Or en huit ans, une vingtaine d'élèves du CAD a intégré le collège mentionné, soit 3 élèves par an seulement. Comment parler dans ce cas de surreprésentation ? L'article parle de « mélange des genres ». Or les écoles Espérance banlieues sont aconfessionnelles et 90 % des élèves sont de confession musulmane. Il existe une diversité de religions et de communautés au sein des écoles et dans les instances de gouvernance. Dans le respect de cette diversité, aucun cours de religion n'est dispensé car l'enjeu est avant tout de refaire « société » dans les quartiers difficiles, d'apprendre à vivre ensemble et de respecter chacun.

Il est évoqué que l'opposition « du conseil régional d'Ile-de-France a déposé [...] un amendement contre l'octroi d'une subvention régionale de 31 000 euros à Espérances Banlieues ». Or il s'agit d'une subvention attribuée en 2017 pour des heures de soutien scolaire réalisées dans les écoles Espérance banlieues d'Ile-de-France. Ce soutien permet de pallier les inégalités scolaires touchant des jeunes majoritairement issus de quartiers défavorisés où le risque de décrochage est important, à l'heure où 80 000 jeunes sortent encore du système scolaire sans qualification en 2019 (2), faisant du système éducatif français l'un des plus inégalitaires des pays de l'OCDE (3).

En dernier lieu, l'article reprend les affirmations isolées de parents non satisfaits. Or l'enquête de satisfaction menée par l'IFOP relève que 96 % des parents d'élèves Espérance banlieues recommandent l'école à leur entourage par rapport à une moyenne nationale de 81 % (4). 89 % des parents mettent en avant le cadre éducatif proposé par l'école comme point fort. Compte tenu des contraintes économiques liées à la crise du COVID, la douloureuse décision a dû être prise de fermer l'école de Montfermeil. Espérance banlieues est très fier des 300 élèves scolarisés au Cours Alexandre Dumas lors de ces huit dernières années, grâce à la confiance des parents et l'engagement des professeurs.

(1) Source : Etude CNESCO 2018

(2) Source : education.gouv.fr

(3) Source : Classement Enquête PISA 2018

(4) Source : Enquête de satisfaction IFOP 2019

NOTE DE LA RÉDACTION

Le « Parisien » maintient les informations et les témoignages qu'il a apportés dans son article. Nous tenons à préciser qu'en 2017, 84,3 % des élèves de 3e ont obtenu leur brevet en Seine-Saint-Denis contre 71 % au Cours Alexandre-Dumas. La notion seule « d'épreuves écrites » évoquée dans ce droit de réponse n'a pas lieu d'être dans les établissements publics ou privés sous contrat, puisque le contrôle continu y entre en compte dans l'obtention du brevet. Dans les établissements hors contrat, qui ne suivent pas forcément le programme de l'Education nationale, le contrôle continu n'est pas pris en compte. Les élèves passent leur brevet en candidat individuel. Ils doivent ensuite passer un examen d'entrée s'ils souhaitent intégrer un lycée public ou privé sous contrat par la suite.

Droit de réponse EB publié le 26.07.20
suite à l'article du 5.07.20

Le Parisien

DIMANCHE SOCIÉTÉ

08 | Le Parisien 26 JUILLET 2020

L'incroyable migration des crocos

Une récente étude suggère que les crocodiles américains viendraient d'Afrique. Ils se seraient laissé porter par les courants pour rejoindre ce continent il y a des millions d'années.

PAR SANDRINE TRAN

C'EST UN SIMPLE crâne mais il en dit long : le fossile d'une espèce de crocodile africain aujourd'hui disparue a révélé une troublante similitude avec ses cousins américains modernes, dont les ancêtres auraient franchi l'océan Atlantique il y a au moins cinq millions d'années, selon une étude parue dans la revue « Nature Scientific Reports ».

Les crocodiles américains pourraient donc tous être les descendants d'une unique femelle enceinte de cette ancienne espèce africaine, qui se serait laissée transporter par les courants de l'océan pour débarquer dans le Nouveau Monde, estiment les auteurs de l'étude.

Le crocodile américain est aujourd'hui l'une des espèces les plus grandes du monde, mesurant 4 m de long en moyenne, mais pouvant aller jusqu'à 7 m. Alors qu'il pèse généralement 500 kg, les plus gros spécimens peuvent peser une tonne. En comparaison, la taille standard de son cousin le crocodile du Nil, que l'on retrouve en Afrique, est de 5 m de long. Le crocodile américain vit principalement aux abords des fleuves et rivières d'eau douce, mais on peut aussi le retrouver à proximité des mangroves, des estuaires et des eaux saumâtres des lagunes côtières où il peut emmagasiner la chaleur du soleil.

Capable de flotter sur des centaines de kilomètres

En effet, en 1939, un crâne du crocodile de l'espèce *Crocodylus checchiai* avait été découvert en Libye. C'est ce crâne qui a été réexaminé au scanner récemment. Long de près de 50 cm, il a pu être reconstitué en images 3D, et a révélé les secrets de son anatomie : *Crocodylus checchiai* avait une particularité au niveau du museau, lui proférant un profil arrondi. Une forme qu'on ne retrouve nulle part ailleurs en Afrique, mais qui rappelle étrangement celle de quatre espèces cousines peuplant aujourd'hui l'Amérique, ainsi que d'anciennes espèces du Venezuela, explique l'étude.

Cette structure squelettique partagée suggère donc une évolution étroite entre *Crocodylus checchiai* et les crocodiles américains.

Des analyses morphologiques et moléculaires complémentaires ont appuyé cette thèse, et conclu que cet ancêtre africain serait le lien manquant entre les lignages africains et américains. L'étude suggère que les gros reptiles auraient migré d'Afrique vers l'Amérique pour se disperser sur le continent, à l'ère du miocène, il y a entre 11 et 5 millions d'années. Pourtant à cette époque, l'océan Atlantique représentait déjà « une gigantesque barrière paléobiogéographique », explique à l'AFP Massimo Delfino, l'auteur principal de l'étude.

Mais la présence de plusieurs courants, notamment le courant nord-équatorial, a probablement facilité la dispersion des crocodiles, développe le chercheur de l'Université de Turin. L'espèce disparue est proche d'une espèce actuelle d'Australasie qui est « capable de parcourir près de 500 km en un mois simplement en flottant et en se laissant transporter par le courant, comme l'ont montré des images satellite », ajoute-t-il, précisant que des études plus poussées seront nécessaires pour mieux comprendre les modalités de cette dispersion.

Un crâne découvert en Libye, en 1939, de l'espèce *Crocodylus checchiai*, a été reconstitué en images 3D. La forme de son museau se révèle très proche de ses cousins américains.

TOP

DE M… DE R…

La chaîn… Documenta… regroupant des… robots de la Nasa sur … et Curiosity. Les petits robots… rouge et pris de nombreux clic… années. Ces images donnent l'im… pan… Des p… époust… réalisés … l'assembla… multitude de… de vue.

FLOP

L'ÉTANG DE BERRE MENACÉ DE POLLUTION

Même si la situation est revenue à la normale sur l'étang de Berre, près de Martigues (Bouches-du-Rhône), où une fuite accidentelle d'un produit chimique avait entraîné jeudi la formation d'une nappe de pollution dans la Méditerranée, les riverains, sous la menace permanente d'une nouvelle pollution, restent inquiets. Ce rejet vient de la Société Kem One, qui appartient au site pétrochimique Lavéra, l'un des plus gros complexes industriels d'Europe.

EN BREF

OURAGAN

Le Texas se préparait hier soir à l'arrivée du premier ouragan de la saison 2020 dans l'océan Atlantique. Hanna, qui pourrait provoquer d'importantes inondations. Charriant des vents soufflant jusqu'à 120 km/h, l'ouragan de catégorie 1 (sur 5) devrait encore se renforcer avant de toucher les côtes. Les services météorologiques encourageaient les populations se trouvant sur sa trajectoire à « prendre toutes les dispositions nécessaires pour se protéger ». Jusqu'à 45 cm de pluie pourraient s'abattre localement.

MÉTÉO

Le Svalbard, au Spitzberg, archipel norvégien dans l'océan Arctique, situé à un millier de kilomètres du pôle Nord, a enregistré hier des températures au-delà des 20 °C. Ce sont les plus chaudes jamais vues depuis plus de quarante ans et quasi égales au record absolu. Le dernier précédent remonte au 16 juillet 1979, lorsque le mercure avait atteint 21,3 °C.

DROIT DE RÉPONSE

L'Association du Réseau Espérance banlieues souhaite apporter les précisions suivantes à la suite de la diffusion de l'article du « Parisien » du 5 juillet 2020 dans l'édition papier « En Seine-Saint-Denis, l'école *modèle* des banlieues ferme ses portes ». L'article évoque en premier lieu le réseau Espérance banlieues à travers le prisme du seul Cours Alexandre Dumas de Montfermeil, or Espérance banlieues est aujourd'hui un réseau de 17 écoles implantées dans les quartiers sensibles. A la rentrée 2020, ces écoles accueilleront plus de 800 élèves de la maternelle à la 3e.

L'article, en parlant du Cours Alexandre Dumas (CAD) à Montfermeil, mentionne que les « enseignements n'y sont pas à la hauteur ». Or le taux de réussite au brevet, basé uniquement sur les épreuves d'examen final, est de 71 % pour les élèves du Cours Alexandre Dumas ; soit trois fois supérieur à la moyenne de 23 % du département de Seine-Saint-Denis en 2017 (1). En 2018, le taux de réussite au brevet des élèves du CAD passe à 83 %.

Le profil des enseignants est mis en cause. Or 1/3 des nouveaux professeurs qui rejoignent le réseau cette année sont diplômés de l'Education nationale et 1/3 des directeurs des écoles existantes le sont également. Ces chiffres sont en constante progression d'année en année.

Il est évoqué que les « élèves sont aussi surreprésentés dans nos conseils de discipline » (note : au Collège Picasso). Or en huit ans, une vingtaine d'élèves du CAD a intégré le collège mentionné, soit 3 élèves par an seulement. Comment parler dans ce cas de surreprésentation ? L'article parle de « mélange des genres ». Or les écoles Espérance banlieues sont aconfessionnelles et 90 % des élèves sont de confession musulmane. Il existe une diversité de religions et de communautés au sein des écoles et dans les instances de gouvernance. Dans le respect de cette diversité, aucun cours de religion n'est dispensé car l'enjeu est avant tout de refaire « société » dans les quartiers difficiles, d'apprendre à vivre ensemble et de respecter chacun.

Il est évoqué que l'opposition « du conseil régional d'Ile-de-France a déposé […] un amendement contre l'octroi d'une subvention régionale de 31 000 euros à Espérances Banlieues ». Or il s'agit d'une subvention attribuée en 2017 pour des heures de soutien scolaire réalisées dans les écoles Espérance banlieues d'Ile-de-France. Ce soutien permet de pallier les inégalités scolaires touchant des jeunes majoritairement issus de quartiers défavorisés où le risque de décrochage est important, à l'heure où 80 000 jeunes sortent encore du système scolaire sans qualification en 2019 (2), faisant du système éducatif français l'un des plus inégalitaires des pays de l'OCDE (3).

En dernier lieu, l'article reprend les affirmations isolées de parents non satisfaits. Or l'enquête de satisfaction menée par l'IFOP relève que 96 % des parents d'élèves Espérance banlieues recommandent l'école à leur entourage par rapport à une moyenne nationale de 81 % (4). 89 % des parents mettent en avant le cadre éducatif proposé par l'école comme point fort. Compte tenu des contraintes économiques liées à la crise du COVID, la douloureuse décision a dû être prise de fermer l'école de Montfermeil. Espérance banlieues est très fier des 300 élèves scolarisés au Cours Alexandre Dumas lors de ces huit dernières années, grâce à la confiance des parents et l'engagement des professeurs.

(1) Source : Etude CNESCO 2018
(2) Source : education.gouv.fr
(3) Source : Classement Eng… SA 2018
(4) Source : Enquête… IFOP 2019

NOTE D… Le …

qu'il a apportés dans son… cle. Nous tenons à pr… qu'en 2017, 84,3 % des … 3e ont obtenu leur … Seine-Saint-Denis … au Cours Alexandre … notion seule « … tes » évoque… réponse n… les établ… privés … com… …

Diffusion dans Le Parisien Dimanche Le 26.07.2020